

---

## Horel (Catherine) dir., *1908, l'annexion de la Bosnie-Herzégovine, cent ans après*

Bruxelles/Bern/Berlin etc. : Peter Lang, 2011, 284 p. [coll. « Enjeux internationaux » n°13]

**Philippe Gelez**

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2312>

ISSN : 1965-0582

**Éditeur**

Association française d'études sur les Balkans (Afebalk)

**Référence électronique**

Philippe Gelez, « Horel (Catherine) dir., *1908, l'annexion de la Bosnie-Herzégovine, cent ans après* », *Balkanologie* [En ligne], Vol. XIII, n° 1-2 | décembre 2011, mis en ligne le 20 décembre 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2312>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

# Horel (Catherine) dir., 1908, *l'annexion de la Bosnie-Herzégovine, cent ans après*

Bruxelles/Bern/Berlin etc. : Peter Lang, 2011, 284 p. [coll. « Enjeux internationaux » n°13]

Philippe Gelez

---

## RÉFÉRENCE

Horel (Catherine), 1908, *l'annexion de la Bosnie-Herzégovine, cent ans après*, Bruxelles/Bern/Berlin etc. : Peter Lang, 2011, 284 p. [coll. « Enjeux internationaux » n°13]

- 1 Le livre représente les actes d'un colloque qui a eu lieu en septembre 2008 à Paris, intitulé *1908, La crise de Bosnie dans le contexte européen, cent ans après*, organisé par l'IRICE et divers acteurs publics français, ainsi qu'avec le soutien du Forum culturel autrichien. L'idée qui le sous-tend est que la crise bosniaque de 1908 est étroitement liée à celle de juillet 1914, via les guerres balkaniques — et cela, du point de vue des relations internationales et du jeu des alliances. On en trouvera un compte rendu factuel exhaustif sous la plume de Vojislav Pavlović dans le *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin* de 2009 (accessible sur [www.cairn.info/revue-bulletin-de-l-institut-pierre-renouvin-2009-2-page-165.htm](http://www.cairn.info/revue-bulletin-de-l-institut-pierre-renouvin-2009-2-page-165.htm)).
- 2 Il semble, à la lecture de ces actes de colloque, qu'il n'y ait plus grand-chose de neuf à dire sur l'annexion de la Bosnie-Herzégovine. En dépit de la présence d'éminents spécialistes de la période, aucun nouvel éclairage d'ensemble n'a été apporté sur une question qui a déjà été bien étudiée à maintes reprises dans toutes les histoires générales, et qui a fait l'objet de monographies pour ainsi dire exhaustives. La mémoire de cet événement n'a d'ailleurs pas réussi à créer de dynamique particulière dans les pays plus particulièrement concernés : une tentative de colloque a été avortée en Bosnie-Herzégovine, et rien n'a été initié en Autriche. Il faut simplement mentionner un copieux et éclairant article de Dževad Juzbašić<sup>1</sup>, paru dans *Südost-Forschungen* en 2009, où l'annexion est problématisée à nouveaux frais dans le cadre du contentieux entre les deux

parties de la Monarchie (crise hongroise de 1909) et remise dans la perspective de l'octroi d'une constitution à la province jusqu'alors occupée.

- 3 Cette constatation n'est cependant pas une critique, car il manquait, pour la langue française, non seulement une monographie de référence sur la question, mais aussi un lieu intellectuel qui prête support aux inévitables interrogations suscitées par l'événement de 1908. Dans cette perspective, ces actes remplissent parfaitement leur rôle de *Wegweiser*. S'ils n'intéressent donc le chercheur qu'à la marge, les deux volets — « Acteurs internationaux », regroupant neuf articles, et « Les implications locales de l'annexion », en regroupant neuf autres — lui offrent de solides outils de référence.
- 4 Sans s'attarder sur les textes de réflexion générale qui encadrent ces actes (W. Baumgart, « Les antécédents de la crise bosniaque de 1908 » ; E. Busek, « Les Balkans : Passé-Présent-Futur. Perspectives pour la Bosnie »), on retiendra, dans le premier groupe, l'idée générale que la crise n'a pas seulement pesé sur les relations internationales, mais qu'elle a été dans chaque pays le sujet de débats sur la politique internationale à mener. Sont ainsi examinés les positions française (G.-H. Soutou, « La France et le concert européen dans la crise bosniaque »), russe (V. Adeev, « Nicolas II et Alexandre Izvolski. L'élite politique de la Russie en route pour Buchlau »), allemande (H. Afflerbach, « *Nibelungentreue? Germany and the Bosnian Annexation Crisis* »), ou encore italienne (F. Guida, « Vico Mantegazza, l'Italie et la crise bosniaque »). Dans cette même idée, on lit avec intérêt — quoiqu'elle n'intéresse la crise bosniaque que fortuitement — l'intervention de B. Lory (« La proclamation de l'indépendance bulgare. Vulgate et zones d'ombre »), pour qui la proclamation d'indépendance en Bulgarie résulterait en partie d'une soif de pouvoir de la part du prince Ferdinand. Plus classiquement sont exposés les rôles d'Aerenthal (A. Suppan, « Baron Aerenthal, Pan-Serbian Propaganda and the Annexation of Bosnia-Herzegovina »), du Royaume-Uni (P. Louvier, « Le Royaume-Uni et la crise de Bosnie. Succès et revers d'une diplomatie idéaliste et pragmatique »), et de la Serbie (V. Pavlović, « Le volet serbe de la crise de l'annexion de la Bosnie-Herzégovine »).
- 5 Dans le second groupe, on recense des articles qui n'ont d'autre originalité que celle de donner aux francophones une synthèse de la production en serbo-croate (et en allemand) — ce qui n'est pas négligeable, d'ailleurs : P. Vrankić, « The Religious Communities in Bosnia-Herzegovina under Austrian-Hungarian Rule, 1878-1918 » ; D. T. Bataković, « Les Serbes de Bosnie-Herzégovine face à l'annexion (1908-1914) » ; S. Matković, « Croatian Views on the Annexation Crisis » ; S. Šoja, « La politique nationale de l'Autriche-Hongrie en Bosnie-Herzégovine et le mouvement national des Slaves bosno-herzégoviniens ». L'article de Ph. Gelez s'intéresse aux réactions parmi les musulmans locaux (Ph. Gelez, « Factions et partis politiques musulmans de Bosnie-Herzégovine face à l'annexion »).
- 6 Toujours dans ce second groupe sont présents des articles dont la thématique est locale ou régionale, mais qui ne s'intéressent pas directement, voire pas du tout, à la crise de l'annexion elle-même : C. Horel présente le cadre multiculturel de Sarajevo à ceux qui ne le connaissent pas (C. Horel, « Sarajevo autrichienne, une nouvelle multiculturalité »), P. B. Miller jette les passerelles qui relient 1908 à 1914 (P. B. Miller, « From Annexation to Assassination. The Sarajevo Murders in Bosnian and Austrian Minds ») ; enfin, H. Haselsteiner donne une réflexion, parfois moralisante, sur le rôle transhistorique des Grandes puissances dans les Balkans (H. Haselsteiner, « The Great Powers and South-Eastern Europe »).
- 7 On regrettera, à la fin de cette lecture, que rien de systématique n'ait été dit sur le rôle joué par la révolution Jeune-turque durant la crise de l'annexion. C'eût été sortir de

l'Europe et voir qu'une bonne part des Balkans, à l'époque, est encore ottomane, y compris — au moins nominalement — la Bosnie-Herzégovine. On sera gré à l'organisatrice de la rencontre d'avoir ainsi donné le jour à ces actes, qui constituent un volume utile dans la bibliothèque de tout dix-neuviémiste.

---

## NOTES

1. **Juzbašić (Dževad)**, « Die Annexion von Bosnien-Herzegowina und die Probleme bei der Erlassung des Landesstatutes », *Südost-Forschungen*, 68, 2009.

---

## AUTEURS

**PHILIPPE GELEZ**

Maître de conférences en Études slaves (BCMS) (Paris Sorbonne)